

////////////////////

des
**CHI
MÈ
RES**
THÉÂTRE

ULTRAMARINS

de Mariette Navarro
avec Catherine Mouriec
mise en scène Patxi Uzcudun

////////////////////



Illustration et graphisme Prunelle Giordano

**DOSSIER DE DIFFUSION
CRÉATION 2025**

*Il y a les vivants, les morts, et les marins.
Ils savent déjà, intimement, à quelle catégorie ils
appartiennent, ils n'ont pas vraiment de surprise, pas vraiment
de révélation. Ils savent, à chaque endroit où ils se trouvent,
s'ils sont à leur place ou s'ils n'y sont pas.
Il y a les vivants occupés à construire et les morts calmes au
creux des tombes.
Et il y a les marins.*

L'HISTOIRE

Capitaine d'un bateau cargo qui traverse l'Atlantique, "Elle" accepte de couper les moteurs pour laisser son équipage exclusivement masculin descendre se baigner dans l'Atlantique. Cette entrée dans l'élément aquatique marque l'irruption du mystère dans la routine et contamine la suite du voyage.

A la fois réflexion sur la liberté, l'autorité et le désir, ce premier roman de la dramaturge Mariette Navarro paru en 2021 a reçu plusieurs prix. Son écriture envoûtante nous a donné l'envie de le porter sur le plateau, comme une ode poétique puissante et douce.



© Z Studio

NOTE D'INTENTION

Patxi Uzcudun

La Genèse : “ Lis-le, tu vas voir”

Ultramarins est de ces romans qu'on se prête, qu'on se conseille : “Lis-le, tu vas voir...” Depuis plusieurs mois, il était dans ma liste des livres à lire. A l'occasion d'une discussion sur les nécessités artistiques de la compagnie, j'y repense. Le soir même, j'en commence la lecture pour la terminer quelques heures plus tard avec une certitude : Catherine [Mouriec] doit porter ce texte au plateau.

Tout au long de la lecture, des évidences de rendez-vous entre le personnage et la femme qu'elle est m'apparaissent.

Les thématiques : deuil et émancipation

Dans le roman, nous rencontrons la commandante d'un navire porte-conteneurs, elle-même fille de commandant. Au cours d'une traversée de l'Atlantique, ses certitudes vont être ébranlées par ce qu'elle ne s'attendait pas à rencontrer : le doute, et peut-être elle-même.

Tout commence par un “d'accord” qu'elle s'entend prononcer quand ses marins lui demandent de stopper les moteurs pour s'autoriser une baignade au beau milieu de l'océan. Cette brèche ouverte dans la carapace de la commandante va nous laisser apercevoir les doutes, les désirs et les blessures qu'elle (se) cache : le deuil d'un père tout autant que le besoin de s'émanciper de sa figure tutélaire, la conciliation de sa place de commandante, de ses désirs intimes et de sa vie privée.

Toutes ces notions d'émancipation, de poids de la direction et des responsabilités, d'éventualité d'abandon, de conciliation d'un métier passion avec sa vie privée, font fortement écho aux questionnements que Catherine et moi partageons depuis que nous avons repris la direction de la compagnie en 2017. Cette matière “intime” viendra nourrir notre travail et renforcer notre “bagage” commun. Il ne s'agira pas d'utiliser le roman pour parler de nous, mais à l'inverse, d'utiliser notre propre expérience pour s'approcher du personnage et de la situation.

Adapter le roman pour la scène

Dans *Ultramarins*, Mariette Navarro utilise un narrateur extérieur à la situation pour transmettre son récit, ayant tour à tour accès aux impressions, au passé et aux actes de la commandante, de ses marins, de son second. Ce narrateur n'est pas pour autant transparent avec le lecteur, il entretient le mystère des personnages, de leur intimité. Il met par ailleurs l'accent sur des actions, des réactions ou des analyses dont les personnages n'ont pas conscience eux-mêmes. Il nous a semblé important de conserver cette focalisation interne d'un narrateur extérieur dans l'adaptation du roman. Ainsi, nous maintenons le statut narratif du texte qu'interprète la comédienne.

Elle n'incarne pas le ou les personnages, mais elle est la transmetteuse tour à tour empathique, analyste ou narratrice de leurs actions, de leurs pensées et de leurs sensations.

NOTE D'INTENTION

... suite

L'adaptation se centre principalement sur le point de vue de la commandante, son passé et son expérience à bord. Les points de vue des autres marins, et en particulier du second, sont recentrés sur les éléments qui interfèrent directement avec l'arc narratif de la commandante.

La mise en scène : transmettre sans incarner

De l'adaptation du texte et du maintien de son statut narratif externe découle, pour la comédienne, un enjeu fort : elle n'est pas un personnage de l'histoire.

La recherche a porté sur cette problématique : raconter l'histoire d'une autre que soi sans emprunter sa voix, trouver la juste distance qui permette l'empathie sans convoquer l'identification avec le personnage.

Nous souhaitons, à travers ce protocole narratif, renoncer à la convention théâtrale du personnage qui consiste à projeter sur le corps et la voix de l'acteur les caractéristiques d'un être fictionnel.



Nous cherchons à dire le texte comme la voix intérieure qui se crée quand nous lisons un livre. Cette voix ne “joue” pas complètement le texte, elle le transmet, avec des inflexions, des nuances, des rythmes qui appartiennent au narrateur plus qu'au personnage.

De la même façon, puisque nous souhaitons nous affranchir de l'incarnation des personnages, l'espace scénique doit s'affranchir de la représentation d'un décor. Le dispositif est donc la page blanche nécessaire à l'impression des images véhiculées par le texte. Le lieu de la représentation (théâtre ou lieu non dédié) reste visible derrière cette page blanche, comme le décor de notre chambre reste visible derrière un livre que nous lisons dans notre lit.

TEMOIGNAGE DE L'AUTRICE SUR LE SPECTACLE

Mariette Navarro a assisté à la création du spectacle et nous a ensuite écrit ces lignes :

Le spectacle de la compagnie des Chimères se situe au plus près du roman, de ses mouvements internes : le jeu et les ambiances scéniques avancent par petites touches dans l'étrangeté et le vertige qui prend la commandante et les marins.

Catherine Mouriec tient en équilibre sur un fil entre narration et incarnation, et fait ressortir les contrastes qui me tenaient à coeur dans l'écriture, entre suspense et poésie, mais aussi entre humour et tendresse.

J'ai été saisie par l'écoute des spectateurs, par la façon dont ils se sont laissés embarquer à travers l'histoire d'Ultramarins et ses différents fils, sans savoir d'avance où ça allait les mener, mais avec émotion et confiance. Car, oui, si c'est un spectacle exigeant, j'ai été touchée qu'il veille à inclure chacun, familier de cet univers ou non, dès la première adresse publique de la narratrice, soucieuse de faire route avec tout son équipage.



© Z Studio

ENTRETIEN AVEC MARIETTE NAVARRO

“Celle qui regarde les autres”

Dans son roman *Ultramarins*, Mariette Navarro raconte la traversée en cargo d'une commandante et son équipage. Plusieurs éléments dans cette histoire sont “extraordinaires” : c'est une femme qui dirige le cargo et l'équipage masculin, elle accepte d'arrêter le navire en plein océan pour que les marins se baignent et, lorsqu'ils remontent, ils sont -peut-être- un de plus. Le récit suit la commandante, ses doutes, la réminiscence de son passé, et son chemin vers une certaine libération.

Mariette N. Bizarrement le personnage de la commandante n'était pas là au début du projet. J'ai commencé par la baignade, la plongée des marins, puis je me suis dit que quelqu'un devait les regarder, comme une caméra. On est à la troisième personne, mais une grande partie du roman passe par son point de vue... Cela m'est rarement arrivé de ressentir une telle évidence pendant l'écriture : j'ai vu nettement qu'il y avait une silhouette restée 50 mètres plus haut qui les regardait se baigner. Cela a fait surgir la commandante, devenue le personnage principal. Il n'y aurait sans doute pas de roman si elle n'était pas là. La nécessité, c'était d'avoir celle qui regarde les autres.

Théâtre des Chimères Mais quand tu as commencé à écrire la baignade des marins, tu avais déjà imaginé qu'ils n'étaient plus le même nombre en remontant sur le bateau ?

Mariette N. Dans la première phase d'écriture il y a eu la baignade (jusqu'à l'expérience du vertige) et la commandante, puis, dans une deuxième phase, la réponse à la question : qu'est-ce qui se passe maintenant ? Dans un thriller, il serait attendu qu'il manque un marin lorsqu'ils remontent sur le bateau, mais j'avais envie de m'amuser avec ça. J'avais en tête des histoires de fantômes, d'un monde entre les vivants et les morts et je pense que cela a fait surgir ce personnage du “marin en plus”. Je ne voulais pas aller complètement dans le fantastique ou la science-fiction, je voulais rester à la frontière, mais cela a ouvert des possibilités.

TDC Au niveau du jeu, le rapport à l'introspection se fait à travers ce fantastique. Des images arrivent, par exemple ce que voit la commandante quand elle est collée contre le ventre de la “bête” dans la salle des machines.

Mariette N. Peut-être que c'est aussi parce que je l'ai écrit sur un temps long (9 ans), en parallèle d'autres textes. C'était presque mon espace automatique. On croit tout maîtriser et des choses surgissent, liées à l'inconscient, qui nous dépassent. J'ai rencontré une lectrice qui a fait un mémoire en psychologie / psychanalyse : “Une érotique du voyage”, notamment à partir d'*Ultramarins*. C'est très pointu, c'est sur la notion du “un en plus” qui apparemment existe chez Lacan : l'apparition liée au désir. Je l'ignorais. Il y a plein de choses qui m'ont échappé dans mon livre !
(...)

Entretien réalisé par Catherine Mouriec, Patxi Uzcudun et Valérie Valade, le 6 décembre 2024. Retrouvez le en intégralité sur theatre-des-chimeres.com

MARIETTE NAVARRO

Autrice

Mariette Navarro est autrice de théâtre, de poésie et de romans. *Ultramarins* est son premier roman. Son deuxième, *Palais de verre*, paraît en septembre 2024.

Formée à l'école du Théâtre national de Strasbourg en section dramaturgie, elle a travaillé avec plusieurs metteurs en scène (comme autrice ou dramaturge) dont Matthieu Roy et Caroline Guiela Nguyen. Elle co-dirige la collection Grands Fonds chez Cheyne éditeur. Ses pièces sont éditées aux éditions Quartett : *Nous les vagues*, *Prodiges®*, *Les Feux de poitrine*, *Zone à étendre*, *les Hérétiques*, *Les Désordres imaginaires*, *Impeccable* ; sa poésie chez Cheyne éditeur : *Alors Carcasse*, *Les Chemins contraires*.



PATXI UZCUDUN

Metteur en scène

Patxi Uzcudun a intégré le Théâtre des Chimères en 2013 en tant que comédien, puis il a repris la direction de la compagnie au passage de relais des fondateurs. Aujourd'hui directeur de production pour la compagnie, il est également pédagogue et metteur en scène.



CATHERINE MOURIEC

Comédienne

Diplômée du Conservatoire de Bordeaux (classe professionnelle) en 2003, elle obtient le Diplôme d'Etat d'enseignement du Théâtre en 2010.

C'est à sa sortie du conservatoire qu'elle intègre le Théâtre des Chimères où elle joue de nombreux spectacles, dont *Copirecup*, *Elles s'appelaient Phèdre*, *Deux sœurs*, *Il est déconseillé de penser à la mort* etc.

Depuis 2017 elle conçoit et met en scène au Théâtre des Chimères des spectacles tout en poursuivant son travail d'actrice et de formatrice.



KARINA KETZ

Créatrice sonore

Réalisatrice son, comédienne et metteuse en scène, Karina Ketz réalise des oeuvres sonores pour le théâtre. Avec sa compagnie Intérieur Nuit basée à Bordeaux, elle conçoit des audiospectacles. Elle a participé au spectacle *Deux soeurs* du Théâtre des Chimères dont elle a conçu les bruitages qu'elle interprétait en direct pendant les représentations.



PANTXO CLAVERIE

Créateur lumière

Pantxo Claverie travaille avec de nombreuses compagnies, dont le Théâtre des Chimères lors de créations de spectacles, accueils de compagnies en résidence etc. Parmi les dernières productions du Théâtre des Chimères il a créé les lumières de *Là-bas* de Claire Grimbart.



CALENDRIER

- saison 2023-2024 : adaptation du roman. Lecture publique du montage le 20 avril 2024 à la bibliothèque Quintaou, Anglet
- saison 2024-2025 : 4 semaines de résidence aux découvertes - Théâtre des Chimères, Biarritz.
- Création : 28 février et 1er mars 2025, aux découvertes
- 28 mai à 20h30 Salle Jean Monnet, Salies de Béarn

Saison 2025-26

- 16 novembre 2025 à 17h CIAP-Les Récollets, Ciboure, Festival Lettres et le vivant
- 26 novembre à 20h30 Découvertes, Biarritz
- 4 au 6 décembre à 20h30, 7 décembre à 16h Lieu sans nom, Bordeaux
- 23 janvier 2026 Microphone, Tarnos
- 14 février Mendi Zolan, Hendaye, Festival Solo en scène
- 2 avril Théâtre Francis Planté, Orthez



Photo prise par Mariette Navarro en 2012, en résidence d'écriture sur un cargo

CONTACT



Théâtre des Chimères

05 59 41 18 19

contact@theatredeschimeres.com

75 avenue du Maréchal Juin

64200 BIARRITZ

